L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 12 AOUT 1879. 52me Année

DUFOUR & LIBET,
Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI 12 AOUT 1879.

L'administration municipale.

Routine et progrès sont deux voies bien différentes qui s'offrent à ceux qui sont chargés d'administrer les affaires publiques. Mais changement n'est pas toujours synonyme de progrès. C'est très bien de ne pas vouloir être routinier, mais encore faut-il quand on veut opérer un changement, savoir à l'avance ce qu'il produira; autrement on risque au lieu de faire mieux, de faire pis. C'est ce que nous avons eu souvent occasion d'observer depuis que nous voyons, tous les deux ans, une administration municipale succéder à une autre, renouveler le personnel et procéder à nouveau à des essais qui ont été déjà tentés cinquante fois par de précédentes administrations.

Ce renouvellement, tous les deux ans, de l'administration municipale qui place à la tête des affaires de la ville des hommes généralement peu au courant des précédents, des usages, de la pratique administrative, amène invariablement les mêmes erreurs. Les nouveaux élus du suffrage universel, remplis de bonnes intentions et désireux de faire preuve de zèle, sont anxieux de signaler leur entrée en fonctions par quelque innovation ou par ce qui leur paraît être une innovation. Puis, si leur tentative n'a pas de succès, ils se découragent généralement et retombent dans le calme agréable de la routine.

Si, au contraire, un échec stimule leur zèle et les amène à chercher des améliorations, ils auront à peine eu le temps de les réaliser que le moment de la retraite aura sonné pour eux. Leur expérience, acquise quelquefois aux dépens de la communauté, ne profitera pas à leurs successeurs qui voudront faire autrement sous prétexte de faire mieux.

Il faut longtemps pour apprendre à bien administrer une ville. C'est une science qui ne peut s'acquérir que par une longue expérience aidée d'un esprit sagace d'observation.

Beaucoup de mesures qui paraissent bonnes en théorie, sont mauvaises si elles sont appliquées sans discernement, parce qu'elles sont alors vexatoires et inutiles. Pour concilier ce qu'exige l'intérêt général avec le respect qui est dû aux intérêts ou aux droits particuliers, il faut beaucoup de tact et de prudence; et ce n'est pas l'affaire d'un jour que d'arriver à en acquérir une dose suffisante.

Si nous prenons pour exemple l'administration actuelle qui a manifesté d'excellentes intentions et un vif désir de bien faire, pour tout ce qui touche la police de la ville, nous voyons qu'elle n'a pas su éviter les écueils vers lesquels entraîne infailliblement un excès de zèle uni à l'inexpérience.

On en a eu la preuve dans l'application mal dirigée de deux mesures, bonnes en principe, l'ordonnance contre le port d'armes cachées et celle contre les rassemblements.

Les résistances qu'ont provoquées les excès de zèle de subalternes mal éclairés sur l'esprit et le but de ces ordonnances, ont fait pour ainsi dire abandonner l'application de mesures qui ont certainement leur bon côté.

A la première plainte contre les chiens errants, l'administration est partie en guerre avec la même impétuosité et la même ignorance des enseignements de l'expérience. Si elle eût pris des informations, elle eût appris que la pratique de jeter des saucisses empoisonnées est une coutume détestable, tout à fait inefficace, parce que les chiens enragés ou vagabonds ne mangent jamais ces saucisses, et très dangereuse pour les animaux inoffensifs et les jeunes enfants qui jouent dans les rues.

Heureusement, un entrepreneur humain a supprimé le poison des saucisses ou en a mis si peu qu'il a évité au conseil la responsabilité d'un infanticide aussi bien que celle d'un canicide.

L'administration s'est donc ravisée et elle est revenue au système de la mise des chiens errants aux épaves. Malheureusement, elle n'a rien fait pour améliorer la pratique de ce système qui a donné lieu à tant d'abus. Il y a mieux à imaginer pourtant, si on veut faire perdre aux habitants de la Nouvelle-Orléans l'habitude de laisser errer leurs chiens dans les rues. C'est tout simplement de dresser procès-verbal aux propriétaires de chiens et de les faire condamner à l'amende; et rien n'est plus facile que de connaître les noms des propriétaires des chiens qu'on voit tous les jours à la porte des maisons.

Quand les chiens ayant des propriétaires auront disparu des rues, il ne restera plus que les chiens vagabonds, sans maîtres, qu'il sera facile de ramasser et de faire disparaître.

Si nous comprenons la guerre faite aux chiens, animaux qui peuvent devenir dangereux, nous comprenons moins celle qui est faite aux chèvres, gentilles petites bêtes qui sont une ressource pour beaucoup de familles et qui ne font de mal à personne en broutant l'herbe de nos avenues.

Quoiqu'il en soit, tout le système des épaves aurait besoin d'être réorganisé sur des bases rationnelles. Ce qui s'est fait jusqu'à présent sous ce rapport, a été tout simplement un abus pire que le mal, qui a donné lieu à d'odieuses exactions. Il y a certainement là une réforme nécessaire, et comme on n'a jamais fait que se traîner dans la routine en cette matière, l'administration actuelle devrait étudier la question, se renseigner sur ce qui se fait ailleurs et tâcher de faire mieux qu'on n'a fait dans le passé.

Commissaires en défaut.—Il paraît, dit le *Courrier des Etats-Unis*, que sur les vingt commissaires américains à l'Exposition universelle de Paris chargés de faire des rapports sur des sujets spéciaux, douze seulement ont rempli leur tâche jusqu'ici, bien que chacun d'eux ait reçu une allocation de $2,000. Il importe que cette lacune soit remplie sans retard, attendu que les rapports en question doivent être condensés en un travail général pour être présenté au congrès lors de sa réunion en décembre. Ce travail est d'un grand intérêt pour le commerce, qui en attend une propagande utile sur les marchés étrangers. L'exposition américaine a eu un succès réel en ce sens qu'elle a attiré l'attention sur l'industrie de ce pays, à ce point que le commissaire général MacCormick reçoit incessamment des demandes de renseignements, de prix courants, de catalogues, et d'informations de toutes sortes, auxquelles il n'est pas toujours possible de répondre d'une manière satisfaisante, comme le ferait un ensemble de documents tel que celui dont il est question. Il est donc important que l'on se hâte, et il est important aussi que des hommes qui ont reçu l'argent des contribuables ne considèrent pas leur mission comme une sinécure.

J. B. Chandler, agent-général, No 101 rue du Canal, fournira aux marchands et solliciteurs des articles patentés et nouveautés aux prix de fabrique.

On mande par le câble:

Voyage du comte de Chambord.—Paris, 7 août.—On dit que le comte de Chambord ira en Angleterre au mois de septembre pour visiter la [illegible], qui a aussi invité plusieurs [illegible] princes français.

La langue française en Louisiane.—Le compte rendu suivant que nous empruntons au *Courrier des Opelousas* prouve que la langue française est encore en honneur dans nos paroisses créoles:

Conformément à la décision du comité chargé de procurer et de présenter une bannière aux démocrates de la Pointe-aux-Loups, l'intéressante cérémonie de la présentation a eu lieu samedi dernier, 2 août, aux sources renommées de M. G. Miller, en présence d'un concours nombreux de citoyens du voisinage et de différents quartiers de la paroisse.

Un vieux vétéran démocrate du voisinage, M. Ant. B Cart, a présidé l'assemblée, et le juge B. A. Martel de notre ville, a fait en langue française, le discours de présentation. Son discours était d'un à propos remarquable, et a été fort goûté de ses auditeurs. M. F. Perrodin a reçu la bannière au nom des Démocrates de la Pointe-aux-Loups, et dans une courte allocution, aussi en français, a remercié la démocratie de la paroisse de l'honneur qu'elle leur faisait; et a promis en leur nom de conserver sans tache cette belle bannière—la récompense de leur fidélité au grand parti démocrate.

Plusieurs autres messieurs ont fait de courts discours en anglais, entr'autres MM. J. Massie Martin, T. H. et E. T. Lewis, G. W. Hudspeth et Jno. N. Ogden. Tous ont recommandé en termes chaleureux l'adoption de la nouvelle constitution.

La journée s'est passée sans aucun accident fâcheux, et la plus franche cordialité n'a cessé de régner parmi la grande famille Démocratique réunie en cette occasion, occasion qui restera mémorable dans les annales de la Pointe-aux-Loups.

LE SELF-GOVERNMENT A HAITI.

Le *Courrier des Etats-Unis* a reçu les correspondances suivantes sur la situation à Haïti:

Port-au-Prince, 28 juillet 1879.—Le 1er juillet a éclaté une révolution provoquée par le gouvernement lui-même. A la suite de l'échauffourée qui avait eu lieu à la chambre des députés et dont vous avez reçu les détails, le bruit se répandit que le gouvernement voulait faire arrêter M. Boyer-Bazelais, chef du parti libéral, sous le prétexte qu'il était l'instigateur du désordre. Les amis de celui-ci, c'est-à-dire la garde nationale, se rassemblèrent pour le défendre, et entourèrent sa résidence. Le gouvernement ordonna le feu; les amis de Boyer-Bazelais ripostèrent, et il s'ensuivit une mêlée dans laquelle ses deux frères furent tués. Les troupes du gouvernement comptaient quatre cents hommes à peu près contre quatre-vingts environ, parmi lesquels huit sénateurs et douze députés. Ceux-ci se barricadèrent dans les maisons voisines et pendant quatre jours soutinrent un siège en règle en tirant par les fenêtres. Poussé à bout par cette résistance inattendue, le gouvernement eut recours à un expédient désespéré. Le général Canal, jeune frère du président, fit mettre le feu par le général de brigade Ballon, Américain d'origine, qui réussit ainsi à forcer Boyer-Bazelais et ses partisans à la retraite. Les pertes matérielles sont de $600,000 piastres.

La petite troupe se retira en bon ordre dans la direction du quartier du Bel-Air, et s'y défendit avec une nouvelle énergie jusqu'à la nuit, à la faveur de laquelle elle se dispersa pour gagner les consulats étrangers. Sur ces entrefaites sont arrivées les troupes des départements du Nord et de l'Artibonite, qui firent cause commune avec la révolution. L'armée est aujourd'hui à Port-au-Prince. Boisrond-Canal et ses ministres se sont enfuis à St-Thomas. Liautaud-Ethéard, ministre des finances, a emporté, dit-on, tout l'argent qu'il y avait dans le trésor.

Un gouvernement provisoire, composé des chefs révolutionnaires, à l'exception de Boyer-Bazelais et de son lieutenant, Edmond Paul, a été constitué. Boyer-Bazelais est candidat à la présidence, et a pour concurrent un nègre nommé Salomon *fastor*, qui est profondément hostile aux mulâtres et aux blancs. Le parti des mulâtres est très fort, et a beaucoup de chances d'arriver au pouvoir. Ils ont pour eux la partie modérée et intelligente de la population.

Boyer-Bazelais est toujours à bord du navire de guerre anglais *Boxer*; on l'attend à terre d'un moment à l'autre.

Les affaires commerciales sont suspendues depuis le 1er; tous les magasins sont fermés, et les livraisons de café sont en souffrance; par suite, les gens qui vivaient au jour le jour sont dans la plus grande misère.

Autre correspondance.

Port-au-Prince, 28 juillet 1879.—L'ordre matériel a été maintenu; la tranquillité n'a pas été troublée et les esprits semblent moins agités, bien qu'en général on paraisse peu satisfait de l'issue des événements.

L'armée du Nord est entrée; un gouvernement provisoire a été nommé, ou plutôt imposé par les quelques généraux qui étaient à la tête de cette armée. Le général Hérissé, commandant de l'arrondissement des Gonaïves sous Boisrond, est, comme général en chef de l'armée révolutionnaire, la personnalité la plus en évidence et on commence à lui prêter une haute ambition.

Les nationaux et les libéraux sont actuellement désarmés; le nouveau gouvernement est composé d'hommes appartenant aux fractions modérées des deux partis; les nationaux semblent espérer en lui un point d'appui pour se soutenir et arriver définitivement aux affaires.

Les libéraux de leur côté, se montrent mécontents que le gouvernement ait été nommé par l'armée, sans consulter les divers comités révolutionnaires des différentes localités; on parle de protestations qui venant du Sud et du Nord, remettraient tout en question.

M. Boyer-Bazelais toujours maintenu chef et directeur du parti libéral, est encore à bord du navire de guerre anglais. On a remarqué autour de lui de décision et d'énergie, en laissant échapper deux occasions qui se sont offertes de le faire descendre à terre et de le proclamer chef du mouvement révolutionnaire et du gouvernement provisoire. Ces occasions passées, la direction du mouvement a été prise par le général Hérissé et cette révolution, menée et soutenue par les libéraux, pour laquelle pendant quatre jours, ils ont héroïquement résisté à tout un gouvernement en pleine possession de sa force, cette révolution, dis-je, pourrait bien ne pas profiter au parti libéral.

Le gouvernement provisoire n'ayant que trois membres, sur cinq, présents à la capitale, on attend que les deux autres soient arrivés pour constituer un ministère de 4 secrétaires d'Etat qui complètera le fonctionnement provisoire.

On pense qu'une Constituante sera convoquée et que l'on révisera la constitution dans ses parties défectueuses.

La fièvre jaune qui avait disparu, fait de nouveaux ravages en rade; tous les navires qui accostent au *wharf* perdent la presque totalité de leurs équipages. On peut attribuer cette persistance du fléau au mauvais état de la rade, dont parfois s'échappent des exhalaisons pestilentielles. Si on n'entreprend d'urgence un nettoiement complet, le port de Port-au-Prince sera bien vite abandonné.

K.

Les machinistes et ouvriers en fer, cuivre, verre et bois, ayant des fonds, peuvent fabriquer et vendre des inventions patentées et nouvelles.—J. Benj. Chandler, 101 Canal.

Si vous voulez un bon piano, adressez-vous à Werlein, 135 Canal. Ne prêtez pas l'oreille à ce que l'on pourrait vous dire au-dehors, mais allez voir par vos propres yeux. Les affaires de M. Werlein ont doublé depuis un an. Il vous donnera pleine satisfaction. Vous trouverez chez lui des pianos de Chickering, de Mathushek, de Hale, de Pleyel, etc., ainsi que des pianos d'occasion. On échange aussi. Les prix sont bas et les conditions de paiement faciles et libérales.

Un pont sur la Manche.—Londres, 6 août.—On télégraphie de Paris au *Standard* que M. Vanard de Sainte-Anne, auteur du projet d'un pont à jeter sur la Manche, promet de se mettre à l'œuvre sans délai. Il pense qu'il faudra sept mois pour les expériences, et que les dépenses préliminaires n'excèderont pas un million de francs. Il a soumis son projet aux chambres de commerce de France et de Belgique, dont quatre-vingt-quatre ont fait connaître leur approbation. M. Vanard de Saint-Anne doit aller exposer l'affaire au gouvernement anglais. Il construira le système des tubes dans les eaux profondes.

M. DE LESSEPS A BAYONNE.

Bayonne, 26 juillet, 10 h. du soir.

M. de Lesseps a reçu ici un très chaleureux accueil. A cinq heures, M. Plantié, maire de Bayonne, et M. Portes, président de la Chambre du commerce, sont allés le recevoir à la gare et l'ont conduit à l'hôtel du Commerce, où un banquet de 50 couverts était préparé. La jeune fille de M. de Lesseps assistait par exception à ce banquet.

M. le maire a porté un toast à M. de Lesseps. Celui-ci a répondu en rappelant son origine bayonnaise, et a terminé par ces mots: "Je suis autorisé à vous annoncer que votre excellent maire est nommé chevalier de la Légion d'honneur." Toute l'assemblée se lève et applaudit.

M. de Lesseps l'embrasse, en lui disant: "Permettez-moi comme doyen d'âge de vous donner l'accolade."

M. le vice-président de la chambre de commerce a porté un toast à l'Espagne, auquel a répondu M. Bernal de O'Reilly, consul d'Espagne à Bayonne.

Le docteur Ernest boit à M. de Lesseps, comme président de l'Association des anciens élèves du collège Henri IV.

A huit heures et demie a lieu la conférence au théâtre. Après un souhait de bienvenue adressé par M. le président de la chambre de commerce, M. de Lesseps annonce à la salle la décoration du maire.

Ici encore la nouvelle est accueillie par d'unanimes applaudissements.

La salle est magnifique. Aux galeries, les chapeaux à la mode parisienne se mêlent aux coiffes si pittoresques des bayonnaises. La causerie familière et pleine de charme du conférencier est interrompue à chaque phrase par les applaudissements.

C'est la même conférence qu'à Bordeaux et à Angoulême, mais sous une forme variée. Détails à noter: la petite Ferdinande (vulgo Tototte) assistait à la conférence de son père dans la loge de M. le sous-préfet. M. de Lesseps dit: Cette petite fille qui commence à dormir, fera sauter la première mine du canal, sans se douter de la grandeur de l'entreprise.

Le public se lève, porte ses regards vers la loge où la gracieuse enfant vient de se réveiller, et applaudit.

L'orateur explique comment le canal interocéanique ne portera aucun préjudice au mouvement naval du canal de Suez. Ce n'est pas lui qui voudrait nuire à la plus belle œuvre de sa vie, ni causer un dommage à ses premiers actionnaires.

Le mouvement appelle le mouvement; commerce équivaut à civilisation et, comme on l'a dit à Bordeaux: en diminuant la terre on agrandit l'homme.

M. de Lesseps amène sur le devant de la scène le maire M. Plantié. L'assistance éclate en applaudissements.

Une foule énorme se presse aux abords du théâtre et acclame chaleureusement l'orateur à sa sortie.

M. de Lesseps part demain pour Toulouse.

(*Globe.*

Le traité de commerce franco-américain.—On mande par le câble:

Paris, 6 août.—Le comité français qui tente d'arriver à la conclusion d'un traité de commerce franco-américain, a présenté hier M. Léon Chotteau à M. Waddington, président du conseil. M. Chotteau a fait présent au ministre d'une magnifique brochure contenant tous les documents relatifs à la mission qu'il a remplie aux Etats-Unis. Dans la conversation, M. Chotteau a insisté sur l'adoption unanime par la chambre des députés des Etats-Unis, des résolutions de M. Fernando Wood et sur les résolutions des sénateurs Cockerell et Eaton actuellement pendantes devant le sénat.

M. Chotteau a demandé une action immédiate du gouvernement français. M. Waddington a remercié M. Chotteau et a exprimé les sentiments de haute estime qu'il éprouve pour la République américaine et pour les intérêts dont s'occupe le comité. Il a promis de lire avec attention les documents qui lui ont été remis et de donner dans quelques semaines une audience au comité—audience à laquelle assistera M. Fernando Wood, président du comité des voies et moyens de la chambre des députés des Etats Unis. Le gouvernement français fera connaître à cette époque la décision qu'il aura prise.

Renseignements financiers et commerciaux.—Lyon, 27 juillet.—Voici le texte de la résolution adoptée par la réunion libre-échangiste, à la suite du discours de M. Pascal Duprat:

"L'industrie de la région lyonnaise, aujourd'hui réunie en assemblée.

"Considérant que la liberté des échanges, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, est la conséquence naturelle et logique de la liberté du travail,

"Proteste contre toute élévation de droits qui entraverait ces deux libertés, et principalement contre toute augmentation des taxes actuellement inscrites dans le tarif conventionnel sur le blé et le bétail.

"Elle demande le renouvellement, dans le plus bref délai, des traités de commerce dans le sens le plus large et le plus libéral, le maintien de la liberté d'introduction en franchise des soies de cocon et la suppression des droits d'entrée sur les fils de coton, dont le maintien rendrait impossible la lutte avec la concurrence étrangère.

"Elle charge le bureau de la réunion de faire parvenir la présente résolution au gouvernement par voie de pétition."

Les laitiers sont protégés contre la fraude et la falsification par la patente de Blackett consolidé.—J. B. Chandler, Inventors' Depot, 101 Canal.

—Une dépêche de Bruxelles annonce qu'au conseil des ministres un membre du cabinet a demandé l'interdiction des journaux radicaux français sur le territoire belge, et principalement dans le Hainaut, où il se fait une propagande "dangereuse pour la sûreté de l'Etat."

La Rochelle.—On sait, dit le *Globe*, que M. Coudin, candidat républicain, a été élu conseiller général pour le canton de Pons, par 2,060 voix, contre 2,004 données à M. Bertifort, bonapartiste.

Cette élection présentait un intérêt exceptionnel et le résultat en est très significatif. C'est la défaite et la désagrégation du parti bonapartiste qui commence en Saintonge, pays jadis absolument inféodé à l'empire.

Les chefs du parti bonapartiste avaient cru devoir intervenir de la façon la plus directe en faveur de leur candidat et avaient déployé toutes leurs forces. M. Jolibois, député de la circonscription, s'était lui-même engagé personnellement dans la lutte.

Dans une circulaire adressée à chaque électeur, il avait nettement posé la question de fidélité au passé et à l'avenir. Ses commettants ont pas répondu à son appel. Les derniers événements sont bien, en effet, de nature à changer leur attitude.

Un certain nombre attachés au prince impérial avaient foi dans son étoile, mais ils ne sont guère disposés à reporter ce dévouement sur la personne du prince Jérôme Napoléon.

Aussi ne tarderont-ils pas à se rallier au gouvernement existant. L'élection de Pons est un premier indice de cette évolution.

Nécrologie.—On annonce de Montréal la mort prématurée de Mme Marie-Albine-Geneviève Hamel, femme de M. C. A. Dansereau, rédacteur en chef de la *Minerve*. Mme Dansereau était fille du colonel Isidore Hurteau, maire de la ville de Longueuil. Elle n'était âgée que de 36 ans, et rien ne faisait prévoir le malheur qui vient de frapper sa famille et ses amis. C'était, dit un confrère, une femme d'une distinction particulière, qui laissera un vide profond à la place qu'elle occupait si dignement au foyer domestique et dans la société.

Wilhoft's Tonic.—Cet incomparable anti-[illegible] [illegible]

Le soldat (ou ses héritiers) qui a servi dans [illegible] de 1790 à 1855, a droit à 160 acres de terre. S'adresser à J. Benj. Chandler, 101 Canal.

—Le *Sun* annonce en termes légèrement ironiques, dit le *Messager franco-américain*, que les livres de souscription aux actions de la Compagnie universelle du canal interocéanique ont été ouverts simultanément, mardi, à Paris, à Londres, à Francfort et à New York. Il n'a pas remarqué que la circulation fût génée le moins du monde par les souscripteurs à la porte des bureaux de l'agence de la Compagnie, au No 120 Broadway.

Ce qui est plus sérieux, c'est que le *Sun* a pris la peine d'envoyer un reporter auprès des principaux négociants de New York, et que ceux-ci se sont accordés à faire l'éloge de la grande entreprise de M. de Lesseps et à dire qu'ils espéraient la voir réussir. L'un d'eux, M. E. M. Low, a remarqué fort justement que la Société Nicaraguayenne n'avait rien à voir dans la question, et que les politiciens de Washington, qui la mettaient en avant, ne pensaient qu'à leurs propres intérêts et à l'effet que leurs déclarations pouvaient produire sur les naïfs électeurs. Cette opinion est partagée par la plupart des grands négociants, dont le patriotisme est aussi clairvoyant sans doute que celui de certains hommes politiques.

Les Chinois aux îles Sandwich.—On lit dans le *Courrier de San Francisco*:

Il paraît que les habitants des îles Sandwich, qui avaient d'abord accueilli avec joie les immigrants chinois venus pour travailler sur les plantations de cannes à sucre, commencent aujourd'hui à s'alarmer de cette invasion toujours croissante qui menace de remplacer les naturels du pays. Le *Commercial Advertiser* d'Honolulu écrit à ce sujet un article dont nous extrayons le paragraphe suivant:

"L'existence de la race hawaïenne se trouve aujourd'hui sérieusement menacée de destruction par les Chinois qui arrivent par milliers chaque année. On se demande avec inquiétude combien il faudra de temps pour que cette immigration chinoise toujours croissante dépasse le chiffre de notre population actuelle. Et alors, qu'arrivera-t-il?...."

Telle est la question que nous nous adressons journellement à San Francisco, comme sur toute la côte du Pacifique.

Les travailleurs européens.—On annonce la prochaine publication par le département d'Etat des rapports des consuls des Etats-Unis sur les conditions du travail dans les divers pays européens. Suivant une dépêche de Washington, ces rapports établissent péremptoirement les quatre faits que voici:

Aux Etats-Unis, les salaires sont le double de ceux de la Belgique, du Danemark, de la France et de l'Angleterre; le triple de ceux de l'Allemagne, de l'Italie et de l'Espagne, et le quadruple de ceux des Pays-Bas.

Les prix des choses nécessaires à la vie sont plus bas aux Etats-Unis qu'en Europe; et si l'ouvrier des Etats-Unis voulait se contenter du mesquin et misérable ordinaire de l'ouvrier européen, il aurait à dépenser moins que lui pour sa nourriture.

Les travailleurs français quoique leurs salaires soient beaucoup moindres que ceux des travailleurs anglais, dont les salaires sont les plus élevés d'Europe, sont plus heureux qu'eux, à raison des habitudes laborieuses et économiques des premiers, et des grèves, de l'ivrognerie et de l'imprévoyance des seconds.

Les grèves, l'ivrognerie, le socialisme et le communisme produisent plus de misère en Angleterre et en Allemagne que toutes les autres causes combinées.

Réclamations contre le gouvernement dirigées par des avocats éminents et énergiques à Washington.—J. Benj. Chandler, 101 Canal.

La prorogation des traités de commerce.—Nous lisons dans la *Patrie*:

La commission chargée, au Sénat, d'examiner le projet de loi relatif à la prorogation des traités de commerce s'est assemblée à Versailles, avant la séance. Elle a constitué définitivement son bureau en nommant M. Feray président et M. Malens secrétaire.

La commission a immédiatement télégraphié à toutes les chambres de commerce pour leur demander leur avis sur la question de la prorogation des conventions commerciales actuellement existantes. Les chambres consultées ont été invitées à faire parvenir leurs réponses pour mercredi prochain au plus tard, afin que la commission puisse en délibérer aussitôt, arrêter ses conclusions et déposer son rapport.

La discussion du projet devra, en effet, venir en séance publique avant la fin de la session actuelle.

—On lit dans le *Globe*:

M. le président de la République paraît décidé à entreprendre un grand voyage en France. Hier soir, le journal "la France" l'affirmait dans les termes suivants:

"Nous savons de sources certaines que M. Grévy profitera des prochains loisirs que les vacances du Parlement vont lui faire, pour commencer, lui aussi, son tour de France.

On dit qu'il ira tout d'abord à Marseille. A la bonne heure, c'est débuter en président américain!

Il est bon que le pays connaisse et approche le magistrat suprême de la République; un homme aussi intègre et aussi austère que M. Jules Grévy ne peut que grandir à être vu de près par les masses."

Il va sans dire que nous donnons cette nouvelle sans nullement la faire nôtre. Il est à souhaiter pourtant qu'elle se réalise et que le premier magistrat du pays puisse s'assurer par lui-même des vœux et des besoins de nos populations.

Réclamations de terres concédées aux vétérans de toutes les guerres, de 1790 à 1855, rédigées par J. Benj. Chandler 101 Canal.

Terrible combat avec un ours.—On mande de San José, à la date du 30 juillet:

Cette après-midi un individu du nom de Williams est venu chercher un médecin pour donner ses soins à un de ses amis, Walter F. King qui avait été grièvement blessé mercredi matin par un ours de l'espèce grizzly qu'il avait rencontré dans un canyon connu sous le nom de Sauk's Hollow situé à trente-cinq milles au sud-ouest de San José. Williams et W. King étaient partis à la chasse au chevreuil; mardi, King releva les passées d'un ours et le lendemain matin mercredi, de bonne heure, il partit seul à la recherche du fauve.

L'absence de King se prolongeant, son camarade Walter partit à sa recherche et le trouva gisant sur le sol, privé de sentiment, mais encore vivant, et dans un état pitoyable, le crâne fracturé et la main gauche déchirée. L'ours était mort à soixante mètres plus loin.

Le blessé fut rappelé à la vie et transporté dans son campement avec l'aide de deux autres chasseurs qui campaient à quelques milles de distance. King, revenu à lui, fit le récit de sa rencontre avec ce terrible fauve; ce récit se résume ainsi:

Après avoir suivi les traces de l'ours pendant quelque temps, il arriva devant une sorte de cavité pratiquée dans le flanc de la colline, l'entrée était défendue par d'épaisses broussailles et de petits arbustes; supposant que l'ours devait se trouver dans sa tanière, King se mit en surveillance à l'entrée; quelques instants après un froissement de broussailles le fit se retourner et il aperçut le fauve qui n'était qu'à trente ou quarante pas de lui.

King leva son rifle et fit feu trois fois de suite; l'ours s'était approché du chasseur et le saisissait entre ses terribles griffes au moment où ce dernier, jetant son fusil, venait de tirer son couteau de chasse. La lutte fut courte; King frappa sans relâche l'animal de sa lame acérée et tranchante; l'ours imprima ses fortes griffes sur le crâne et dans le flanc du chasseur lui infligeant de très graves blessures; enfin, à bout de force, l'homme et la bête se séparèrent; King s'évanouit et le fauve alla expirer à quelques mètres plus loin.—*Courrier de San Francisco.*

Les "Cass Patented bracket et street Lamps" donnent une lumière égale au gaz, à un cinquième du prix, fournies aux villes et villages.—J. Benj. Chandler, 101 Canal.

Fabrique Andrews.—[illegible] rue Poydras 186 [illegible]

Ss—Longueur, en cause et son remède.—La cause de la langueur, lorsqu'elle n'est pas la conséquence immédiate ou indirecte d'une maladie positive, peut être attribuée à une température débilitante. Les personnes vivant dans un climat chaud et humide, y sont particulièrement sujettes. Une diminution de force physique et une indisposition à faire aucun effort actif en sont les traits caractéristiques. Quelquefois elle est accompagnée d'un relâchement des boyaux et de symptômes dyspeptiques bilieux. Un bon remède est la préparation connue sous le nom de "Hostetter's Stomach Bitters" remède fortifiant et altératif, venant de sources végétales les plus pures et les plus efficaces, avec une base purement spiritueuse, et recommandé par les médecins comme un stimulant doux et sain. Les "Bitters" qui sont les meilleurs toniques américains, sont grandement en usage sous les tropiques, où le climat est si débilitant, si favorable aux fièvres infectieuses, et si productif de désordres des boyaux, du foie et des organes digestifs.

Depuis plus de trente ans, le sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants, [illegible]. Il dégage l'estomac des coliques, règle les intestins, guérit la dyssenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

Placements avantageux en inventions patentées, nouveautés, etc., à l'Inventors' Depot, 101 Canal.

Décédé à la Pass Christian, Miss, le 8 août 1879, M. MARTHIAL LOZES, âgé de 51 ans, natif d'Auch, Département de la Haute-Garonne, France. Les funérailles ont eu lieu à la Nlle-Orléans hier le 11 août 1879, à 6 heures du matin.

Demande d'emploi.

Le soussigné, ayant travaillé à la comptabilité de plusieurs maisons de commerce en France et pouvant fournir d'excellentes recommandations, désirerait trouver un emploi quelconque en ville ou à la campagne.

HENRI BOGET.

Lui adresser toute communication aux bureaux de l'Abeille. 13août—1w

INVENTORS' DEPOT,
J. BENJ. CHANDLER,
AGENT GÉNÉRAL.
101.........................101
RUE DU CANAL,
Nouvelle Orléans.

Aux inventeurs.—Exposition de brevets, des modèles en cartes pour montrer, description d'inventions ou de nouveautés. Vendra ou achètera à bail le brevet ou le droit, pour États, Comtés, villes ou manufacturiers. Correspondre avec prudence, l'intérêt de l'inventeur. Conditions de $15 à $100 d'avance. Pour exposition, etc., et commission sur les ventes. [illegible]

Par l'intermédiaire d'éminents avocats et experts à Washington, je suis à même de préparer les papiers nécessaires pour la plus prompte et la plus sûre méthode d'obtenir des brevets—de poursuivre les réclamations pour terres de pension, confirmation, arriérés de paiement, paiements, patentes, etc.

Toutes les réclamations provenant de la guerre du Mexique de 1846-8 et de la guerre de rébellion de 1861-5, une spécialité. Ceux qui désirent des informations mettront une enveloppe [illegible] un timbre pour la réponse.

BLACKBERRY & NOLAND'S
Patent Faucet and measure.

Cette très simple invention est digne de l'attention du pays et des magasins de campagne, des entrepreneurs de levées et de chemins de fer, des grocers détaillants et autres, qui vendent en [illegible]

[illegible]

Envoyé par express à la réception du prix. Prix seulement ... $5.00

Envoyé par express à la réception du prix. Pour un demi gallon, quart et gallon, combinés. Prix........ $12.00

[illegible]

Prix seulement ... $12.00

Envoyé par express à la réception du prix. Note—Les registres contient $4.00 de plus chacun. [illegible]

Les droits des Etats, des comtés et des manufacturiers vendus en détail à bail par

J. BENJ. CHANDLER,
Agent général, rue du Canal No 101.

C. M. Cass'
PATENT AUTOMATIC BRACKET LAMP.

Cette invention est pour éclairer les stations de chemins de fer, les fabriques, les salles, magasins, et tous les endroits où une Bracket Lamp est requise.

CETTE LAMPE S'ARRANGE ET S'ÉTEINT TOUTE SEULE

Et n'a pas besoin d'être remplie plus d'une fois par semaine, (tous les quinze jours). Elle épargne les trois quarts du travail usuel des lampes ordinaires à l'huile.

Elle donne une lumière

EGALE AU GAZ

Et coûtant les quatre cinquièmes de moins. PRIX SEULEMENT TROIS PIASTRES LA PIÈCE.

C. M. CASS'
Patent Chicago Street Lamp.

Par ces moyens extrêmement simple on peut éclairer les villes, villages, parcs publics, avenues particulières, façades d'hôtels et magasins, lumière étant

EGALE A CELLE DU GAZ.

Et coûtant moins d'un cinquième du prix du gaz. Un gallon d'huile de charbon (150 gravité) brûlera 14 nuits, à raison de 6 heures par nuit. Ainsi, le prix par lampe, pendant 1 an, aux taux actuels, est seulement de $3.72 ou 1 [illegible] par nuit.

L'éclat étant toujours près du bec, l'éclat de la lumière n'est jamais diminué. On ne remplit qu'une fois par semaine, et comme les lampes se [illegible] et s'éteignent d'elles-mêmes, elles exigent [illegible] que le gaz. On les adapte de [illegible], et elles vont être maintenant introduites dans le Sud.

Prix de fabrique:

Lampes, avec accessoires (bracket) 5 heures, [illegible] ... $3 00
[illegible] ... 4 00
[illegible] ... $10 00
Toutes prêtes à être placées sur les poteaux.

Envoyés par les lignes de fret accéléré ou par express à la réception du prix.

L'invention la plus récente.

Un compteur automatique parfait pour les débits de liqueurs au détail. Pour les salons, bars ou endroits où les liqueurs sont débitées au verre. [illegible]

[illegible] ... $600 00
[illegible] ... 50 00
[illegible] ... 50 00
[illegible] ... de $5 à $30

[illegible]

J. BENJ. CHANDLER,
Agent général, 101 rue du Canal.

GOODWIN'S
"P. [illegible] Cooker."
(Fourneau "Parfait" [illegible])
[illegible]

[illegible]

J. BENJ. CHANDLER,
[illegible] No 101 rue du Canal.

Vente de Chaussures
Vente de Chaussures
CONSIGNATION
Extraordinaire

Arrivage de plus de 500 caisses de Souliers en tous genres par le steamer Hudson.

Cette vente durera jusqu'au

PREMIER SEPTEMBRE,
—A—
L'Étoile Rouge,
COIN
Canal et Baronne.

VOYEZ LES PRIX!
VOYEZ LES GENRES!!
VOYEZ LES LOTS!

1	Lot bottines élancées pour femmes à	$1 00 la paire
1	... en peau	1 00
1	Bottines prunelle	50
1	Pantoufles en peau	50
1	Bottines Cliquées	25
1	Bottines	25
1	Bottines Bottines	[illegible]
1	Strap ties	[illegible]
1	Pantoufle slippers	50
1	Strap slippers pour fillettes	50
1	Bottines laçées élancées	1 00
1	Bottines Brodequins pour bébés	25
1	Brodequins prunelle (enfants)	50
1	... élancées	50
1	... en peau pour femmes	50
1	Bottines élancées (enfants)	25
1	... laçées en prunelle pour hommes	1 00
1	Bottes chevreau à talon (enfants)	1 00

1200 PAIRES
Souliers de pêcheurs à
75 sous.

Bottines cousues pour hommes, affaire exceptionnelle.

L'article est tout en veau, à BOX TOE, très bien fait et cousu parfaitement.

PRIX:

$2 00,
$2 00,
$2 00,

LA PAIRE.

C'est le plus bel article qui ait été offert, jusqu'à ce jour, à ce prix.

Même arrivage:

74	caisses belles Pantoufles pour hommes.
28	Bottes fines pour dames
42	" " pour demoiselles.
17	Bottines assorties pour garçons.
104	Chaussures en cuir pour bébés.

CHAUSSURE DUNBAR!

CHAUSSURE DUNBAR!

EN GRANDE QUANTITÉ.
Variété Extraordinaire
Pour Dames,
Demoiselles,
et Enfants.

NOUVEAUX CATALOGUES.

Nous mettons 100,000 nouveaux catalogues à la disposition du public. Ces catalogues donnent les prix exacts auxquels nous vendons et aussi la description de toute la chaussure fine que nous vendons.

Nous expédions ces catalogues, sur demande dans toutes les parties du pays.

LE BLACK CROOK.

N'achetez pas, quand vous aurez besoin d'un soulier de premier ordre, de vous procurer une paire de ces fameux souliers.

Prix du Black Crook:

Pour hommes	$2.50 la paire.	
" garçons	2.50	"
" enfants	2.00	"

Comme chaussure d'école le BLACK CROOK est insurpassable.

BASE BALL BALMORALS.

Ce soulier est en étoffe et garni de peau sur le pied. Il chausse bien et dure aussi avantageusement qu'un soulier fabriqué sur commande.

VENDU $1.50
LA PAIRE.

L'ETOILE ROUGE,
COIN CANAL & BARONNE,
NOUVELLE-ORLEANS,
LOUISIANE.

AUGUSTE DURIEU,
Propriétaire.

P. WERLEIN.

135 RUE DU CANAL,
BATISSES TOURO.
LA
GRANDE MAISON
DE
PIANOS,
D'ORGUES
ET DE
MUSIQUE
DU SUD.

Favorablement connue dans tout le Sud pour tenir les meilleurs PIANOS et ORGUES AUX

PLUS BAS PRIX
ET AUX PLUS
Libérales Conditions

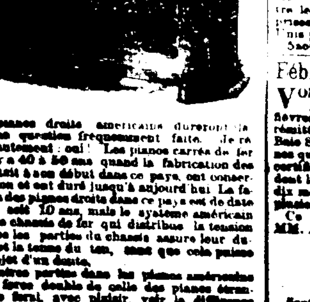
Son stock se compose de Pianos Chickering qui sont sans rivaux, d'excellents Pianos de Mathushek, des solides et sonores Pianos de Hale. Ces PIANOS possèdent toutes les qualités mécaniques et musicales des instruments de première classe et ont acquis un point d'excellence qu'il sera probablement difficile de surpasser. J'appelle l'attention spéciale des lecteurs sur les

Pianos Droits

Des facteurs mentionnés ci-dessus qui ont gagné une immense popularité en raison de la facilité avec laquelle ils peuvent être adaptés à beaucoup de salons. Ils sont construits avec les meilleurs matériaux et sont remarqués par un travail très fin d'ébénisterie. Ils ont des caisses très fortes et de lourds châssis de fer dans lesquels sont insérées les tables d'harmonie des plus grands pianos d'après les principes les plus scientifiques.

Le jeu est simple et n'est pas exposé à se déranger sous l'influence de l'atmosphère. Ils sont sonores et possèdent une qualité particulière de chant qu'on ne trouve pas dans les autres pianos. Toutes les améliorations développées dans la fabrication des pianos depuis dix ans en Europe et dans ce pays ont été appliquées aux pianos ci-dessus mentionnés et nombre de traits importants sont brevetés et ne peuvent être employés que par les facteurs ci-dessus mentionnés. Tous les pianos sont dans des caisses en bois de rose très épaisses. Quant à la durabilité, ces pianos n'ont pas de supérieurs. Non seulement ils durent une génération, mais leur son s'améliore avec l'usage pendant nombre d'années, pendant que les autres se détériorent et deviennent maigres pendant la même période. Les prix sont plus bas qu'ils n'ont jamais été et aux conditions convenant à toutes les bourses.

Quant aux pianos européens tels que les Pleyel et d'autres, j'ai depuis 1875 cessé de les importer et je garde seulement ce qui me reste de ce temps et ce que je reçois en échange des pianos américains. On ne ferait pas ces frais à importer des pianos étrangers, payant 10 pour cent pour être mis dans des boîtes de zinc, et 30 pour cent de droit au gouvernement quand surtout un piano plus durable et de beaucoup supérieur par le son peut être fait dans ce pays pour beaucoup moins d'argent. En ce moment, la Nlle-Orléans est la seule ville des Etats-Unis qui importe des pianos étrangers, et l'importation cessera à mesure qu'on apprendra à juger de la différence dans les pianos et qu'on comprendra qu'un piano américain de $300 est, sous tous les rapports, supérieur à un piano étranger de $400.

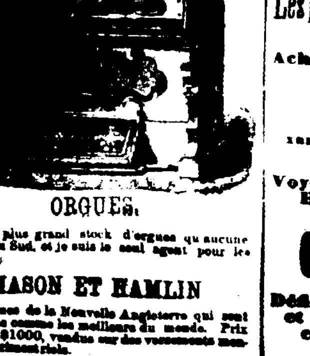


Les pianos droits américains dureront-ils? C'est une question fréquemment faite. Je réponds hautement: oui! Les pianos carrés de fer faits, il y a 40 à 50 ans quand la fabrication des pianos était à son début dans ce pays, ont conservé leur son et ont duré jusqu'à aujourd'hui. La fabrication des pianos droits dans ce pays est de date récente, soit 10 ans, mais le système américain du double châssis de fer qui distribue la tension sur toutes les parties du châssis assure leur durabilité et la tenue du ton, tant que cela puisse faire l'objet d'un doute.

Les autres parties dans les pianos américains ont une force double de celle des pianos étrangers. Je ferai, avec plaisir, voir la différence aux personnes intéressées.

LES PIANOS D'OCCASION

qui ont été loués pendant l'hiver, seront vendus à moitié prix sur le paiement de $1 par semaine et au-dessus. Toute garantie est donnée pour chaque piano vendu par moi. Je veux que mes acheteurs soient entièrement satisfaits de leur marché afin qu'ils recommandent ma maison à leurs amis qui ont besoin de pianos; si les clients ne sont pas satisfaits, les pianos seront échangés ou l'argent sera remboursé.

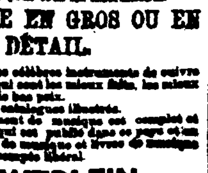


ORGUES.

J'ai un plus grand stock d'orgues qu'aucune maison du Sud, et je suis le seul agent pour les BAETY.

MASON ET HAMLIN

et les orgues de la Nouvelle Angleterre qui sont considérés comme les meilleurs du monde. Prix de $50 à $1000, vendus sur des versements mensuels ou trimestriels.



IMPORTATION DIRECTE!!

d'instruments de musique, tels que des Accordéons, Concertinas, Harmonicas, Violons, Guitares, Flutes, Boites à musique, Orgues à main, Cordes italiennes pour tous les instruments.

A VENDRE EN GROS OU EN DÉTAIL.

Agence pour les célèbres instruments de cuivre de COUTURIER, qui sont les mieux faits, les mieux finis et au plus bas prix.

Demandez des catalogues illustrés.

Mon département de musique est complet et contient tout ce qui est publié dans ce pays et en Europe. Papier de musique et livres de musique à vendre à un escompte libéral.

P. WERLEIN,
Rue du Canal 135.

AU MIRACLE
DU JOUR!!
LES ENVOIS DE LA
Maison Ste-Anne

Bon marché inouï!!
Occasion exceptionnelle!!
Immense assortiment.

Chaussures!
Chaussures!

Provenant des meilleurs ateliers:
Boston,
New York,
Cincinnati,
Philadelphie.

Vente Syndicale,
BREIMER, JACKSON & CO.,
de New York, en faillite. Le tout
Vendu sans limite

Au coin Royale et Ste-Anne.

PLUS
37495 paires bonne chaussure à 15 sous.

MERES DE FAMILLES!
Chaussez vos Enfants!!

AU COIN ROYALE & Ste-ANNE

Au Public.—Les prix extraordinaires que nous citons plus haut feront sourire bien des gens, mais nous dirons aux incrédules venez et vous serez convaincus.

Nos chaussures fines, sont d'une très grande supériorité à tout ce qui a été offert jusqu'à ce jour.

Pour notre immense lot de chaussures, appelé long branch à 15 sous, si nous ne réclamons pas une Elégance parfaite de Coupe, nous pouvons assurer que Confectionnés avec des matériaux, sains, souples et durables, elles sont supérieures à tout autre chaussure, vendue à 10 fois ce prix imperméable, résistent au frottement du sable, préservent la santé, sont peu coûteuses et sont en usage général à New Port, Swansey, Salem et dans toutes les villes de la nouvelle Angleterre.

Chaque paire est garantie.

17 juillet—3m—M.J.D.

Dissolution de Société.

La société connue en cette ville sous la raison de Fernandez & Villa est dissoute. M. Edward Villa ayant acheté l'intérêt de la succession de M. Fernandez dans le magasin de cigares, situé au coin des rues Douane et Royale, continuera le même genre d'affaires pour son propre compte dans l'ancien établissement.

EDWARD VILLA.

10 août—3f Coin des rues Douane et Royale.

AVIS.

M. DOMINIQUE POCHELU est, à partir de ce jour, mon agent et fondé de pouvoir.

DOMINIQUE VERGEZ.

Nouvelle Orléans 9 août 1879.
9 août—6f.

AVIS SPÉCIAL.

Sacs à riz. Sacs à riz.

20,000 sacs à riz neufs et de grandeur extra, à vendre en lot, à la convenance des acheteurs, par

WM. DILLON
107 rue Poydras.

8août—1m

A LOUER
FAIR GROUNDS.

A PARTIR de ce jour, 28 juillet, le loyer pour les pique-niques donnés aux Fair Grounds le dimanche est réduit à $150 pour le reste de la présente saison, et à $50 pour les pique-niques donnés les autres jours de la semaine. Pour plus amples informations s'adresser à

G. W. NOTT,
Administrateur,
23juil—1m 104 rue du Canal.

MM. G. L. Hall & W. R. Montgomery
AVOCATS,
37 rue Carondelet, Nlle-Orléans,

ONT des facilités spéciales pour collecter toutes réclamations des citoyens français contre le gouvernement des E.-U. pour propriétés prises et employées par les autorités des Etats-Unis pendant la dernière guerre.

5août—[illegible]

Fébrifuge indien du Dr Deléry.

VOICI l'heure d'employer ce précieux fébrifuge qui a réussi tant de fois dans des cas de fièvres rebelles, intermittentes aussi bien que rémittentes. M. E. Deléry, pharmacien à la Baie St-Louis, tient à la disposition des personnes qui voudraient en prendre connaissance, des certificats constatant des cures de fièvre rebelle dont les patients souffraient depuis huit et même dix mois, et ayant résisté au sulf de quinine et à plusieurs de ses succédanés.

Ce fébrifuge est déposé à la Nlle-Orléans chez MM. A. CARBOUCHE, 39 Chartres.
PAUL GELPI & Frère, 41 Decatur.
FREDERICKSON & HARTE, 139 Canal.
G. R. FINLEY & CO., 35 Magazine.
Pharmacie générale, coin Chartres et St-Philippe.

8août—1m PF

GODCHAUX
81 et 83 RUE DU CANAL

Est après tout l'endroit POUR ACHETER

Des Vêtements.

Articles de Toilette et Chapeaux, A bon marché et bien confectionnés

Les prix sur le papier sont insuffisans

—VENEZ—
Acheteurs de la ville
Et de la Campagne,
Riches et Pauvres,

examiner notre immense stock à bas prix.

Voyez vous-mêmes,
Et soyez encore convaincus
Que

GODCHAUX

Défie encore toute concurrence et reste à juste titre le marchand de linge digne de confiance.

Nota.—Costumes pour première communion à des prix en rapport avec le temps.

2 mai—

Huile d'Olive de Plagniol de James.

La marque d'Huile d'Olive de Plagniol de James, si universellement connue, est la seule marque d'exportation française qui ait obtenu la grande médaille d'or à l'Exposition Universelle de Paris en 1878 et le Prix Medal à l'Exposition de Philadelphie en 1876.

Nous soussignés, inventeurs des pleins pouvoirs de M. Plagniol de James, de Marseille, avertissons le public que toute contrefaçon de sa marque sera rigoureusement poursuivie selon la loi.

BASSETTI & XIQUES
30juin—[illegible] 67 et 69 rue Decatur.

A Louer,

Le grand et magnifique résidence No 118 rue de l'Esplanade [illegible]

A VENDRE

Pour cause de santé une PHARMACIE située dans le Second District. Pour les informations nécessaires s'adresser au bureau de l'Abeille.

[illegible]

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 11 août—CLASSE No 189.
Tirage de 4 heures P. M.

75	67	4	26	63	71	54	5	50	57	53	61	—	—

Les tirages ci-dessus publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

Représentants, nous apposons notre signature Ce 11 août 1879 —4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIÉ,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

AU DRAPEAU ROUGE!
—COIN—
DOUANE ET BOURBON.
OUVERTURE,
OUVERTURE! OUVERTURE!
DEMAIN, 1er AOUT 1879.
Chaussures!!! Chaussures!!!

Stock très varié de marchandises de choix, venant des meilleures manufactures de Boston, Philadelphie, New York et autres villes.

Les prix et la qualité défient toute concurrence.

Chaussures pour Dames, Demoiselles, hommes et enfants de tous les âges.

On trouve au Drapeau Rouge toutes les qualités et toutes les variétés de chaussures qu'on peut désirer, à des prix en rapport avec la dureté des affaires.

Ce magasin a surtout en vue la solidité et la durée des marchandises qu'il offre au public. Il ne reçoit que de bons articles confectionnés d'après les modèles les plus nouveaux.

Le propriétaire, M. P. CASAUBIEILH, ne négligera rien pour se tenir au courant des nouvelles modes, afin que son magasin soit toujours prêt à répondre à tous les goûts de ses clients. Sa devise est:

Elégance, Solidité, Bas prix!

—En même temps, M. CASAUBIEILH a transféré son Magasin d'Habillements—pour hommes, jeunes gens et garçons—à deux portes du Drapeau Rouge. On y trouvera des vêtements confectionnés chez lui, depuis les plus ordinaires jusqu'aux plus fins, le tout à des prix modiques. Il exécute aussi sur mesure, afin de répondre à tous les goûts et à toutes les demandes.

31 juil—au 26 août

J. LEVOIS
126, RUE DU CANAL 126.

Par suite de la mort de notre sœur J. LEVOIS et de la nécessité d'une liquidation rapide de son intérêt dans la maison, nous offrirons à partir de

Lundi, 28 courant

notre stock fort et bien assorti de

MARCHANDISES IMPORTÉES
ET DU PAYS

à des prix tellement réduits que la vente rapide en est assurée d'avance.

Les clients de la maison et le public sont respectueusement priés de venir examiner nos marchandises et nos prix.

26juin—[illegible]

NATTES,
NATTES.

Nous sommes prêts à offrir un assortiment très complet de NATTES venant d'être reçues.

D. H. HOLMES

155 rue du CANAL, et
13 rue BOURBON.

1erjuin—[illegible]

PHARMACIE GENERALE
Au coin des rues Chartres et St-Philippe

CETTE pharmacie, montée avec un soin minutieux, possède un stock complet de

MÉDICAMENTS DE CHOIX.

Les préparations y sont confiées à des chimistes d'une expérience éprouvée qui seront toujours prêts, la nuit comme le jour, à remplir les formules de MM. les médecins.

Grand assortiment de MÉDICAMENTS PATENTES

12avril—[illegible]

Le Dr A. CAPDEVIELLE

A OUVERT un bureau de consultation au No. 88, rue St-Philippe, encoignure Chartres.

Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 2 heures.

Résidence—No. 114 rue Bourbon.

15 fév—[illegible]

PROMENADE-CONCERT
—AU—
Fort Espagnol

Les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS

Après 5 heures et demie du soir, les trains partent toutes les 20 minutes. Le dernier train part du Lac à 11 heures 10 minutes du soir.

LE PROGRAMME SERA DISTRIBUÉ.

12juil—1m

NATTES DE CHINE.

1900 rouleaux nattes blanches, à carreaux et fantaisie,
100 différents modèles de nattes fantaisie.

Prix plus bas que jamais auparavant à la Nouvelle-Orléans.

A. Brousseau's Son,
17.....RUE DE CHARTRES.....17

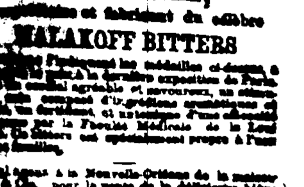
Stores, Toiles Cirées, Nattes Coco, Etoffes et articles pour tapissiers.

Etoffes en crin et soie à des prix de New-York.

Venez voir nos nouveautés.

22 juin—[illegible]

MEDAILLES
Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.



ALPH. WALZ,
Propriétaire et fabricant du célèbre

MALAKOFF BITTERS

qui obtint l'une des médailles ci-dessus à [illegible] la dernière exposition de Paris. Ce bitter est agréable et savoureux, un stimulant composé d'ingrédients aromatiques et [illegible] sains, et autorisés par la Faculté Médicale de la Louisiane. [illegible] est spécialement propre à l'usage des familles.

Seul agent à la Nouvelle-Orléans de la maison [illegible] pour la vente de la délicieuse bière

AURORA LAGER BEER,

en barils et en bouteilles.

No. 26 rue Conti, entre Decatur et Chartres.

23 janv—1an ou by